



Composite Naval et Industrie

France

Prix de base: 124000 € (813387 F)

Longueur hors tout: 10,97 m

Le bateau passion

Pierre Roland développe les idées fortes qui l'ont propulsé au hit parade des architectes. Carènes puissantes et larges, simplicité et sécurité.

TEXTE ET PHOTOS ANTOINE BERTELOOT

On ne peut pas y couper, amarré par l'arrière au ponton du port de Carteret, le très large cockpit ouvert du Fabulo 36 attire l'œil. La coque jaune, le pont blanc, le long rouf arrondi s'harmonisent avec une élégante douceur de lignes. Le bateau ne dépareillerait pas au départ d'une transat. Accastillage pointu, drisses et

manœuvres tirées au cordeau sur le rouf, palans de grand-voile et de pataras démultipliés, la conception du plan de pont ne peut être que l'œuvre d'un marin qui connaît son affaire. Yvan Le Gal, le propriétaire, est un vieux boulingueur, qui possède une entreprise de plongée en Martinique. Son bateau sera à la fois sa maison et son bureau aux Antilles, ainsi que son moyen de

transport pour revenir en métropole où il vit une partie de l'année, sans oublier entretemps de participer à quelques courses.

Le Fabulo 36 est né pour avaler des milles et aligner les traversées, avec des impératifs de sécurité, de robustesse, de performances et de confort, en gros la définition du mouton à six pattes. Ce mouton sommeillait dans les cartons de Pierre Roland et du chantier

CNI qui en avait présenté le prototype au Grand Pavois l'an passé. Mais c'est presque un autre bateau sur lequel nous posons le pied, le gréement est plus rationnel, la jupe arrière a pris quelques centimètres, le rail d'écoute de grand-voile a été ramené du fond du cockpit sur une poutre arrondie au droit du tableau et les emménagements sont totalement aboutis. ■



Ecoutes légèrement choquées pour le bon plein, le Fabulo prend son élan. La carène très large sur l'arrière a beaucoup de puissance.



Droite et pincée pour le près, l'étrave s'évase ensuite en se tulipant légèrement.

Navigation

Une luge de portant

La carène est rapide mais douce et le portant lui convient mieux que le près. Mais c'est avant tout un voilier facile à manœuvrer.

La grand-voile glisse le long du mât comme celle d'un dériveur, les chariots à billes qui tiennent les lattes forcées font merveille. Le génois est déroulé dans la foulée et la jolie coque jaune commence à s'animer. Les Lewmar ST 44 du génois aplatissent avec régularité la voile et le palan six brins de la grand-voile se borde d'une main. Calé au vent de l'immense cockpit en T, les bottes contre le cale-pied, le barreur contrôle d'un coup d'œil les voiles et le large pont dégagé. L'étrave tulipée,

Le T caractéristique du cockpit délimite deux zones. Barres et grand-voile à l'arrière, drisses et repos près de la descente.

pincée à l'avant, soulage à la moindre vague, sans taper dans le court clapot, pas une goutte d'embrun n'arrive jusqu'à l'arrière. Toutes les manœuvres reviennent de chaque côté du rouf, orchestrées par une batterie de six coin-cieurs et deux winches Lewmar ST 40. Le seul bout en pied de mât est celui du lazy bag. Nous sommes trois à bord, mais le barreur pourrait naviguer seul, car les réglages de grand-voile et de génois sont concentrés sur l'arrière du vaste cockpit, à portée de main.

Au près

★★★★☆

Bien que récemment mis à l'eau, et nécessitant encore beaucoup de réglages, le bateau fait du cap, il est équilibré à la barre et les 15 nœuds de vent n'induisent qu'une gîte très modérée et très peu de tangage. Comme tous les bisafrens, le Fabulo est relativement neutre à la barre et d'une stabilité de route sans défaut. La large carène n'aime pas trop la gîte et marque une tendance à dérapier sous le vent lorsque celle-ci s'accroît. Il est toujours préférable d'ouvrir de quelques degrés pour gagner en vitesse ce que l'on perd en cap. Mais les généreuses formes arrière amortissent les surventes et le très long rail d'écoute de grand-voile permet d'ouvrir la chute et d'encaisser les risées. Côté confort, les équipiers peuvent



j'ai barré le **Fabulo 36**

→ s'asseoir sur les bancs de la partie avant du cockpit ou à l'extérieur, sur les hiloires inclinées, la place ne manque pas.

Au portant

★★★★★

Dès que les voiles respirent et que le bateau descend dans le vent, l'allure s'accélère. La carène reste à plat, et la moindre vague semble la pousser. Nous avions trop peu de vent pour partir en surf mais nous sentions le Fabulo prêt à le faire, comme un cheval de course avant le départ. L'étrave se cabre, la vague passe sous le tableau, le bateau accélère et il suffirait de peu pour partir en de longues glissades.

La jupe, plus longue que sur le prototype, ne traîne pas d'eau, et la barre, toujours aussi neutre, réagit à la première sollicitation. Facilité, puissance, performances, stabilité, le Fabulo est sans hésiter une bête de portant. Un regret au cours de cet essai, celui ne pas avoir eu de spi (il n'était pas arrivé). La garde-robe du bateau va d'ailleurs s'étoffer, avec un spi classique, un solent endraillé sur un étai volant et un gennaker. Le propriétaire ne voulant utiliser son géniois que totalement déroulé, le solent prendra le relais quand le vent fraîchira.

Bilan navigation

★★★★★



A l'intérieur

Espace et clarté

Lorsqu'un bateau est destiné à de longues traversées ou à des croisières en famille, tout en servant de résidence, les aménagements doivent être à la hauteur du programme. Le but est atteint.

Un bateau de 10,97 m de long et 3,95 m de large ne manque pas de place. Les aménagements tiennent compte des particularités du bateau, dont la largeur presque constante jusqu'à l'arrière. Deux vastes cabines doubles se partagent l'espace arrière sous le cockpit – la cabine bâbord, normalement réservée au rangement, s'est convertie en cabine sur cette unité. Indépendantes, la salle d'eau et les toilettes sont sur bâbord, entre la cabine arrière et la table à

cartes. Face à la descente, la cuisine en L dispose d'un grand plan de travail, de deux éviers, d'un frigo ainsi que de nombreux rangements. La petite table à cartes réserve un emplacement à l'ordinateur dédié à la naviga-

tion, au radar et à l'afficheur multifonctions. Le carré, convivial et chaleureux, est en cercle autour de la table à deux abatants, la sellerie est ferme et confortable et les tissus agréables au toucher. Un couchage double



L'ESSENTIEL des aménagements se situe dans la moitié arrière du bateau. Une disposition dictée par la largeur de la carène.



LE PLAN DE VOILURE en 9/10° est classique mais adapté au bateau, malgré un rond de chute de grand-voile un peu faible.

LES CARÈNES LARGES ont besoin d'une grande raideur à la toile. Le bulbe de 1500 kg plonge à 1,95 m.



Thierry Florentin

Fabulo 36

Fiche technique

Architecte	Pierre Roland
Constructeur	CNI
Matériau	polyester monolithique
Longueur hors tout	10,97 m
Maitre bau	3,95 m
Tirant d'eau	1,95 m
Quille relevable	2,15 m/1,15 m
Déplacement/lest	4800/1500 kg
Grand-voile/génois	40/40 m ²
Moteur	Volvo 29 ch (2 alternateurs)

Prix de base quille fixe 124000 €
Composite Naval et Industrie, 50250 La Haye du Puits.
Tél.: 0233457320.

Conclusion

La volonté de faire un bateau de grande croisière, simple et rapide, va à l'encontre des canons traditionnels du voilier de voyage en aluminium, souvent lourd, à bouchains et sous-toilé. Le Fabulo 36 conjugue le plaisir de glisser sur les vagues, d'aligner de bonnes moyennes avec la simplicité des manœuvres. Omniprésente, la sécurité tient autant à la vitesse qu'à la légèreté ou au plan de pont clair. Légèreté ne signifie pas fragile, le bateau est construit comme un coffre-fort. Les emménagements sont bien organisés. Une invitation à la haute mer.

Bien vu

- L'organisation des manœuvres.
- Le rail d'écoute sur la poutre arrière.
- L'intérieur bien traité.

Mal vu

- Antidérapant du rouf peu efficace.
- Pas de séparation entre carré et couchette avant.

Notre avis ★★★★★



LA COUCHETTE AVANT donne directement sur le carré. La cloison va être modifiée pour plus d'intimité.

LE CARRÉ est en avant du pied de mât. De grands coffres se cachent sous les banquettes.

LA CUISINE, face à la descente, est spacieuse en prévision du programme de navigation hauturière.

LES VAIGRAGES sont remplacés par une laque de finition pour gagner en poids, et en volume.

est aménagé dans la pointe avant qui donne directement sur le carré, séparé de ce dernier par une grande ouverture ovale dans la cloison avant. Pas de vaigrage contre les bordés, ni sur le toit du rouf, une laque claire sur la coque et un mouchetis de couleurs sur le rouf éclairent l'intérieur et donnent un aspect résolument moderne et sobre. Espace, lumière et simplicité sont déclinés comme un art de vivre.



Bilan intérieur

★★★★★

LE COIN NAVIGATION est assez réduit mais comporte toute l'électronique nécessaire.

LA CABINE PROPRIÉTAIRE comporte un couchage de 2 x 2 m et de nombreux rangements.